

L'Île-du-Prince-Édouard

« La terre bercée par les flots »

Avant de recevoir le nom qu'on lui connaît aujourd'hui, l'Île-du-Prince-Édouard en avait auparavant reçu bien d'autres. Les Indiens Mi'Kmaq l'appelaient « Abegweit », dérivé du mot « Abahquit » qui signifie « étendu sur la terre », souvent traduit librement par « bercé par les flots ».

De leur côté, les premiers colons français l'avaient baptisée « Île Saint-Jean », nom qui se transforma en Saint John's Island quand, en 1758, l'Île fut cédée aux Britanniques. Plus tard, en 1799, les Britanniques lui donnèrent le nom d'Île-du-Prince-Édouard en l'honneur du quatrième fils du roi Georges III, le Prince Édouard, duc de Kent.

On désigne l'Île-du-Prince-Édouard comme étant « le lieu de naissance du Canada » puisque c'est l'Île qui accueillit, en 1864, la conférence de Charlottetown, la première des conférences qui allaient mener à la Confédération du Canada; c'est pourquoi on l'appela le berceau de la Confédération. Cependant, l'Île-du-Prince-Édouard ne devint une province du Dominion du Canada qu'en 1873, neuf ans après la conférence de Charlottetown.

Le premier Européen à apercevoir l'Île-du-Prince-Édouard pour la première fois était l'explorateur Jacques Cartier en 1534. Au 17^e siècle, les pêcheurs français l'avaient probablement souvent visitée, mais les Européens ne s'y installèrent en permanence qu'au début du 18^e siècle.



Le parc national de l'Île-du-Prince-Édouard



Bothwell

La population

L'Île-du-Prince-Édouard compte 138 514 habitants. Sa population est répartie également entre les régions urbaines et les régions rurales. Environ 56 pour cent de la population totale vit en milieu rural, tandis que 7 pour cent vit sur la ferme.

Les deux seules grandes villes de l'Île sont Charlottetown et Summerside. La ville de Charlottetown compte une population de 32 245 résidents et Summerside en compte 14 654. La portion rurale de l'Île-du-Prince-Édouard est composée de sept petites villes et de 66 municipalités dont environ une vingtaine d'entre elles sont considérées comme des villages historiques.

Environ 80 pour cent de la population de l'Île est d'origine britannique, pour la plupart d'ascendance écossaise. Environ 15 pour cent de la population insulaire est d'origine acadienne, tandis que 11 pour cent de l'ensemble de la population parle français.

Le climat et la situation géographique

L'Île-du-Prince-Édouard est l'une des quatre provinces de l'Atlantique située sur la côte est du Canada. L'île a la forme d'un croissant; d'une extrémité à l'autre, elle mesure 280 kilomètres de longueur et elle varie en largeur, allant de 6 kilomètres à certains

endroits jusqu'à 64 kilomètres en son point le plus large. La superficie totale de l'île est de 5 656 kilomètres carrés et en son point le plus élevé, qui se trouve à Springton, le paysage s'élève à 152 mètres au-dessus du niveau de la mer. L'Île-du-Prince-

Édouard est située dans le golfe du Saint-Laurent et est séparée du continent et de ses provinces voisines, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse, par le détroit de Northumberland.

Le climat à l'Île varie. Durant les mois de juillet et d'août, la température s'élève en moyenne à 23 degrés Celsius, bien qu'elle puisse parfois atteindre 30 degrés Celsius. Durant les mois de janvier et de février, la température est en moyenne de -3,4 degrés Celsius. Chaque année, la moyenne des précipitations est de 855 mm de pluie et de 285 cm de neige.

L'éducation

Il y a trois commissions scolaires à l'Île-du-Prince-Édouard responsables d'administrer les écoles élémentaires et secondaires. Il existe un programme d'études complet autant pour les élèves de langue française que pour ceux de langue anglaise. La province collabore avec

les trois autres provinces de l'Atlantique dans le développement d'un programme d'études commun de la première à la douzième année pour les disciplines suivantes : langues, sciences, mathématiques et sciences humaines. En plus du programme d'études de base, les écoles de l'Île offrent des cours complémentaires dans les domaines suivants : affaires, arts et métiers, technologie de l'information et prospection des carrières.

des programmes en arts, en sciences, en éducation, en musique, en sciences domestiques et de la nutrition et en administration des affaires. On y offre également des cours préparatoires en médecine, en droit et en génie. Le Collège vétérinaire de l'Atlantique est reconnu mondialement pour ses recherches en aquiculture et offre des programmes de maîtrise et de doctorat en médecine vétérinaire.

Le collège Holland offre des cours théoriques et de la formation pratique dans un environnement des plus souples. L'école se perçoit comme une partenaire de l'industrie et, à l'aide du secteur privé, réussit à tailler sur mesure nombre de ses programmes afin qu'ils répondent aux exigences de certains employeurs en particulier; elle se spécialise dans les programmes de formation de métiers et de carrières techniques. Le collège abrite également l'Académie de police de l'Atlantique, l'Institut de tourisme et d'hôtellerie de l'Atlantique, ainsi que l'Institut culinaire du Canada.

Le *Eastern Canada College of Languages* a été formé en partenariat avec l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard, le collège Holland et le ministère de l'Éducation de l'Î.-P.-É. et il offre un programme élaboré d'enseignement de l'anglais langue seconde s'adressant aux apprenants et aux formateurs.

Le *College of Piping and Celtic Performing Arts of Canada*, situé à Summerside, a ouvert ses portes en 1990. En cette courte période, le collège s'est bâti une réputation de classe internationale pour l'excellence de son programme d'études de la cornemuse écossaise et d'autres disciplines celtiques. Les étudiants au collège proviennent de partout et d'aussi loin que de la Nouvelle-Zélande, de Singapour, d'Allemagne, des États-Unis, voire, de l'Écosse.

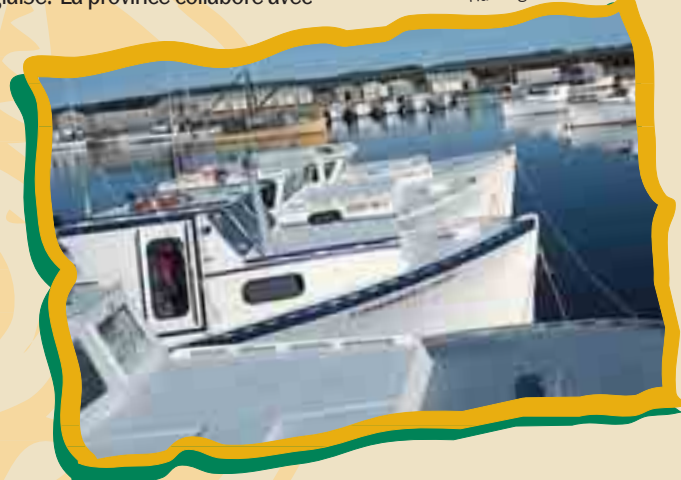


Le programme d'immersion en français de l'Île-du-Prince-Édouard est l'un des plus réussis au Canada. Environ 17 pour cent de l'ensemble de la population étudiante est inscrite à des classes d'immersion en français.

Aujourd'hui, cela signifie que 23,5 pour cent des jeunes âgés entre 15 et 19 ans sont bilingues, ce qui correspond à une augmentation de 100 pour cent en dix ans.

L'Université de l'Île-du-Prince-Édouard, située à Charlottetown, offre

Naufrage Harbour



Le geai bleu, oiseau emblème

Le geai bleu est devenu l'oiseau emblème officiel de l'Île-du-Prince-Édouard en 1977, tel que décrété par l'assemblée législative. Il a été choisi par un plébiscite tenu à l'échelle de la province durant la semaine de l'environnement de 1976.

On peut facilement identifier le geai bleu par sa huppe située sur le dessus de sa tête, ses ailes et les plumes de sa queue, toutes d'un bleu ciel. Sa gorge et son ventre sont blancs et on peut voir sur la pointe de ses ailes et le bout

de sa longue queue des arcs horizontaux de couleur noire.

Le geai bleu est commun à l'Île-du-Prince-Édouard et on peut l'apercevoir tout au long de l'année. Au printemps et en été, il se retire dans les endroits boisés pour nicher, nourrir et élever ses oisillons. À l'automne, il se prépare pour l'hiver en amassant de la nourriture : des céréales, des graines et du lard. L'hiver est la période idéale pour observer le geai bleu et on entend souvent son cri perçant déchirer le silence dans l'air hivernal.



L'emblème floral

Le sabot de la Vierge, également appelé sabot de Vénus, a été adopté à titre d'emblème floral de la province le 25 avril 1947. C'est une orchidée dont les pétales forment un petit sac rappelant un peu la forme d'un sabot, d'où son nom. Le sabot de la Vierge fleurit à la fin de mai et en juin. Il pousse habituellement dans les boisés humides et ombragés.



Le tartan de l'Île-du-Prince-Édouard pour la tenue vestimentaire

Le tartan de l'Île du-Prince-Édouard

Les gens d'origine écossaise constituent la plus importante ethnie à l'Île-du-Prince-Édouard. Afin de reconnaître leur contribution à titre de colonisateurs de l'Î.-P.-É., on adopta un tartan en 1960, un concept de madame Jean Reed, résidente de Covehead.

La couleur brun-rougeâtre symbolise la rougeur du sol, le vert représente l'herbe et les arbres, le blanc représente l'écume des vagues et le jaune symbolise le soleil.

L'Î.-P.-É. est devenue la première province canadienne à reconnaître la tenue officielle du tartan - une innovation de la fin du XIX^e siècle destinée à être portée en soirée.

On a dévoilé la tenue officielle du tartan de l'Île-du-Prince-Édouard au *College of Piping* à Summerside, à l'Î.-P.-É. le 25 juin 1992. La tenue du tartan a été conçue par Ben Taylor, Scott Macaulay, Barbara Brown et John (Jock) Hopkirk; elle dispose d'un concept différent du tartan d'origine où le blanc prend la place de l'une des couleurs foncées, mais la tenue demeure distinctement insulaire avec son mélange de vert et de rouge typique de l'Île.

Le tartan de l'Île-du-Prince-Édouard

L'industrie

À l'Île-du-Prince-Édouard, trois industries constituent le pivot de l'économie. Il s'agit de l'agriculture, du tourisme et des pêches. Chaque industrie dispose de ses propres marques, qu'il s'agisse de la pomme de terre, d'Anne of Green Gables^{MC} ou des huîtres Malpèque[®]. Une grande part du secteur manufacturier à l'Île-du-Prince-Édouard prend en compte la transformation des produits de l'agriculture et de la pêche. Les industries de la technologie de l'information et de l'aérospatiale sont en train de faire leur marque dans l'économie insulaire.

L'agriculture

Le sol rougeâtre fertile de l'Île et son climat tempéré en font un endroit idéal pour l'agriculture et l'élevage. Environ 421 970 des 655 365 acres exploitées sont destinés à la culture en plein champ. Les recettes annuelles provenant de l'agriculture s'élèvent à plus de 350 millions de dollars.

La pomme de terre constitue la plus importante part des revenus d'agriculture avec 45 pour cent des recettes totales. L'Î.-P.-É. produit environ 30 pour cent de l'ensemble de la récolte de pommes de terre du Canada. L'Île produit le plus grand volume de pommes de terre de table au Canada et est le plus important fournisseur de pommes de terre de semences en Amérique du Nord. Quelques-unes des variétés populaires qui sont cultivées ici sont la Russet Burbank, la Superior et la Yukon Gold.

L'Île produit des pommes de terre dont la qualité est reconnue mondialement. Deux entreprises internationales importantes produisent des frites surgelées à partir des pommes de terre de l'Île; il s'agit des Aliments McCain Itée et des Fermes Cavendish.

Le tourisme

Le tourisme est la deuxième industrie en importance et celle qui croît le plus rapidement à l'Île-du-Prince-Édouard. En 2002, 1,149 million de touristes d'agrément ou d'affaires sont venus à l'Î.-P.-É., contribuant 352,9 millions de dollars à l'économie de l'Île. Il s'agit d'une augmentation de 4 pour cent en 1998. (En 1997, l'augmentation avait été de l'ordre de 60 pour cent et on en attribue la cause à l'ouverture du pont de la Confédération). L'Île-du-Prince-Édouard est une destination de vacances de rêve, où les visiteurs peuvent faire des activités reliées à l'histoire, à la culture, à la cuisine, aux sports et aux loisirs. Ils peuvent également se prélasser sur des kilomètres de plages désertes, faire des randonnées dans des sentiers panoramiques, se mettre au défi sur des terrains de golf extraordinaires, se délecter dans l'un des fameux soupers au homard, s'émerveiller des paysages pittoresques et apprécier la gentillesse des gens. Tout ceci contribue à une expérience de vacances de détente et de plaisirs.

La pêche et l'aquiculture

Enfin la troisième industrie en importance à l'Île-du-Prince-

Édouard est celle de la pêche et de l'aquiculture. En 2000, la valeur des prises dépassait 164 millions de dollars, homard y compris. D'autres espèces qui sont récoltées commercialement sont le crabe des neiges, le crabe commun, le hareng, le maquereau et le thon rouge. Une algue marine, la mousse d'Irlande, est également récoltée sur les côtes de l'Île. On s'en sert principalement dans l'industrie de l'alimentation et dans l'industrie pharmaceutique pour l'agent de texture qu'on en extrait, la carraghénane. Les espèces aquicoles les plus importantes sont les huîtres, les moules bleues, l'omble arctique et la truite. À l'Î.-P.-É., il y a environ 5 430 pêcheurs et aides-pêcheurs répartis sur quelque 1 583 bateaux de pêche ainsi que plus de 2 500 personnes qui travaillent dans l'industrie de la transformation des produits de la pêche. Le revenu combiné de la pêche et de l'aquiculture représente un peu plus de 325 millions de dollars injectés dans l'économie de l'Île annuellement.

La technologie de l'information

Au mois de mars 1997, l'Î.-P.-É. entrait dans l'histoire en devenant la première et la seule province canadienne à fournir à l'ensemble de son territoire l'accès à un réseau à grande vitesse pouvant transmettre des données, du son, des images et des images vidéo à une vitesse 5 500 fois plus rapide que la norme industrielle actuelle. Cette première a entraîné une autre première canadienne : toutes les écoles et bibliothèques publiques de la province sont maintenant branchées à Internet.

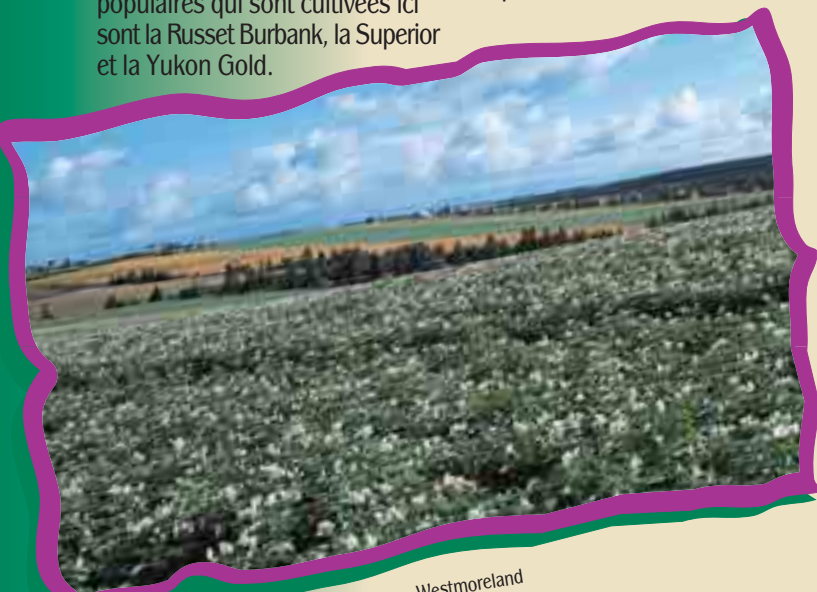
Le secteur privé à l'Île-du-Prince-Édouard s'est joint aux gouvernements fédéral et provincial afin de faire de la plus petite province canadienne la plus futée également. L'accès communautaire rapide à Internet à l'échelle de la province permet entre autres le télétravail, la vidéoconférence électronique animée plein écran avec des inter-

locuteurs de partout au monde, la gestion de l'information hospitalière, clinique et pharmaceutique à l'échelle provinciale, ainsi que la mise à jour en temps réel des dossiers des malades.

Les percées en matière de technologie de l'information ont placé la province nez à nez avec les plus grands centres en ce qui concerne la communication, la formation et la capacité de faire des affaires à l'échelle planétaire. Ainsi, toutes les écoles de la province, les institutions d'enseignement postsecondaire, les bibliothèques publiques, quarante-six de ses collectivités, la plupart des bureaux gouvernementaux, les hôpitaux et les établissements de santé sont branchés sur l'avenir.

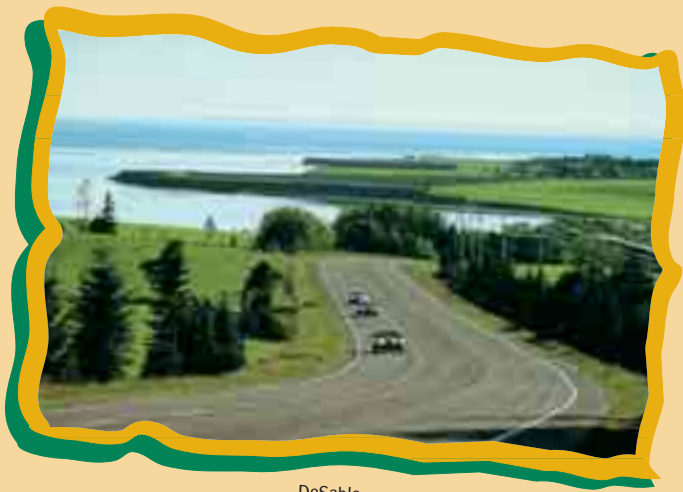
Les transports

Le pont de la Confédération, l'un des ponts à travées le plus long au monde, relie l'Île-du-Prince-Édouard au continent. Ce pont de 12,9 kilomètres enjambe le détroit de Northumberland à partir de Borden-Carleton à l'Î.-P.-É. jusqu'à Cap-Jourimain, au Nouveau-Brunswick. Cela prend environ 10 minutes à le traverser en automobile. La mise en service du pont a marqué l'achèvement des travaux de ce qui a été un projet de construction contemporain parmi les plus imposants au monde. Il s'agit également du plus important mégaprojet de collaboration entre les secteurs public et privé de l'histoire du Canada.



Westmoreland





DeSable

Une expérience qui demeure chère au cœur des Insulaires et qui fait la joie des visiteurs est le service de traversier d'une durée de 80 minutes qui relie l'Île-du-Prince-Édouard à la Nouvelle-Écosse. Ce service est exploité par Northumberland Ferries entre Caribou (Nouvelle-Écosse) et Wood Islands (Î.-P.-É.). Les traversiers sont en service du mois de mai jusqu'au mois de décembre lorsque le temps s'y prête, et offrent neuf traversées quotidiennement. Il existe un autre service de traversier qui relie Souris (Î.-P.-É.) à Cap-aux-Meules (Îles-de-la-Madeleine, Québec). La traversée dure environ cinq heures et le service est exploité par la société C.T.M.A. Ce service est exploité toute l'année sauf durant les mois de février et de mars.

La circulation des biens se fait principalement par camion. Le service ferroviaire a pris fin en 1989 à l'Île-du-Prince-Édouard. Toutefois, Via Rail et Amtrak (via Montréal) offrent un service ferroviaire jusqu'à Moncton, au Nouveau-Brunswick avec liaison

par autobus à diverses localités de l'île. SMT offre également un service quotidien de transport par autobus depuis Moncton.

Les transporteurs aériens régionaux affiliés offrent des vols quotidiens depuis Halifax, en Nouvelle-Écosse. Air Canada offre également, de juin à octobre, un service de vol quotidien direct depuis Toronto. En été viennent s'ajouter un nombre de vols nolisés depuis Toronto. Des compagnies privées offrent également des vols nolisés. Enfin, les pilotes d'avions privés peuvent utiliser les aéroports de Charlottetown et de Summerside.

L'Île-du-Prince-Édouard compte la plus grande concentration de routes au Canada. Son réseau routier est composé de 3 798 kilomètres de routes asphaltées et de 1 850 kilomètres de routes de terre ou non asphaltées.

Au sujet du pont de la Confédération

- Le pont de la Confédération est le plus long pont au monde enjambant des eaux glacées.
- Les travaux de construction du pont ont été qualifiés comme étant les plus importants travaux d'ingénierie canadiens du 20^e siècle.
- La construction a débuté au mois d'octobre 1993 et le pont a été mis en service le 31 mai 1997.
- Durant les travaux, plus de 6 000 personnes ont été à l'emploi de Strait Crossing Development Inc.

- La partie la plus élevée du pont, la travée de navigation, mesure 60 mètres. La hauteur moyenne du pont est des 40 mètres au-dessus du niveau de la mer.

- Le pont a été construit en forme de « S ».

- On a assemblé la poutre finale le 19 novembre 1996 à 23 h 30 et commémoré l'événement par la pose d'un panneau sur lequel était indiqué « Les rêves peuvent devenir réalité ».

- On a utilisé plus de 3,5 millions de tonnes de béton et 2 millions de verges cubes de granulats pour fabriquer les travées.

- Le pont se compose de 44 travées; la plus importante partie d'une travée est la poutre principale qui pèse 7 500 tonnes et mesure 192 mètres.

- La chaussée mesure 11 mètres de largeur et dispose de deux

voies de circulation et d'une bande d'arrêt d'urgence de chaque côté.

- On a placé des téléphones et des extincteurs d'urgence à tous les 750 mètres sur le pont.

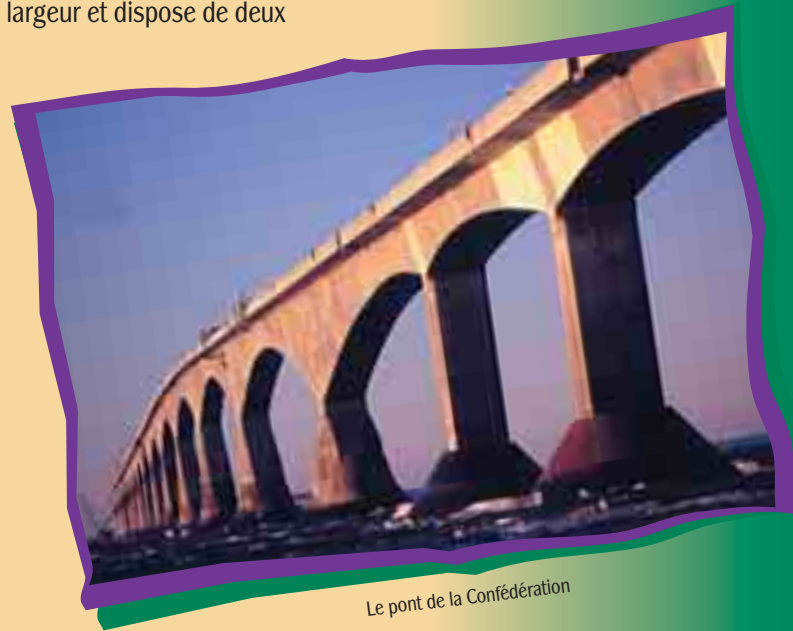
- La pente du pont n'est pas très élevée : elle n'est que de 2 pour cent.

- Le pont compte 310 réverbères.

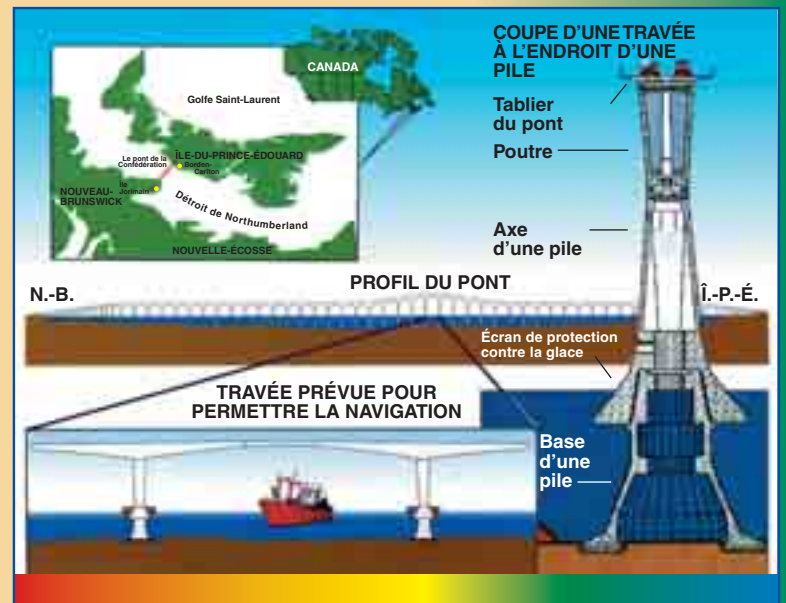
- La circulation est dirigée par 34 feux de circulation qui, dans des conditions normales, sont verts.

- La vitesse maximale permise sur le pont est de 80 km l'heure dans des conditions normales.

- Seuls les véhicules motorisés peuvent emprunter le pont. Un service de navette est disponible gratuitement pour les cyclistes et les piétons.



Le pont de la Confédération





La salle de la Confédération, à Province House

Le gouvernement

Il existe trois ordres de gouvernement à l'Île-du-Prince-Édouard : fédéral, provincial et municipaux. Le gouvernement provincial est constitué d'une assemblée législative composée de 27 membres élus à partir de 27 circonscriptions. Les trois principaux partis électoraux sont les partis conservateur, libéral et néo-démocrate. Au palier fédéral, l'Île est représentée par quatre députés à la Chambre des communes et par quatre sénateurs. En outre, à titre d'adhérente à la monarchie constitutionnelle, la province a un lieutenant-gouverneur, qui est le représentant de Sa Majesté la reine pour la province.

Le gouvernement provincial a juridiction dans les domaines de la santé et des services sociaux, de

l'éducation, du développement économique, de la législation du travail et du droit civil. On traite de ces sujets à l'ordre du jour du gouvernement provincial dans la capitale de la province, Charlottetown. Le gouvernement fédéral, quant à lui, détient la juridiction en ce qui a trait aux domaines de la défense, de la monnaie, des services postaux, de la navigation, des poids et mesures et du droit criminel.

Charlottetown abrite également l'administration centrale d'Anciens Combattants Canada; il s'agit du seul cas où l'administration centrale d'un ministère fédéral se trouve à l'extérieur de la région de la capitale nationale.

La santé et les services sociaux

La prestation des soins de santé est organisée par les régies de la santé situées dans l'ensemble de la province. L'Île possède deux principaux établissements de soins de courte durée et cinq hôpitaux en milieu rural qui jouent un rôle essentiel dans les soins de santé de l'Île. Chacune des régions de la santé de l'Île-du-Prince-Édouard est accréditée par le Conseil canadien d'agrément des services de santé.

Des services spécialisés sont offerts dans les domaines tels les soins périnataux intensifs, la chirurgie vasculaire et l'ophtalmologie.

Avec le nouvel achat de l'accélérateur linéaire pour le Centre de traitement du cancer de l'Î.-P.-É. et une unité de services d'imagerie par résonance magnétique (IRM) pour l'imagerie diagnostique, le Centre élargi de traitement du cancer de l'Î.-P.-É. est un service qui fonctionne à plein régime et qui offre des soins complets de qualité.

L'accès aux services de soins tertiaires s'est grandement amélioré, entre autres, grâce à la mise en service du pont de la Confédération. Des services ambulanciers terrestres et aériens sont également offerts.

On peut comparer favorablement l'accès aux services médicaux à celui des autres provinces canadiennes. Un registre provincial a été mis sur pied pour aider les personnes nouvellement arrivées à se trouver un médecin de famille.

L'accès aux soins de santé de longue durée est généralement très bon et il existe de nombreux programmes d'appui aux aînés qui

souhaitent continuer à vivre de manière indépendante dans leur communauté. Les personnes âgées se procurent la plupart de leurs médicaments sans frais par l'entremise d'un régime d'assurance-médicaments.

La promotion de la santé est importante aux yeux des Insulaires. La province dispose d'un certain nombre de programmes permanents : cliniques de dépistage par la mammographie, centre d'éducation sur l'asthme et centres de ressources et d'information sur la santé. L'Î.-P.-É. est réputée pour la qualité de ses programmes prénatals, de vaccination et de prévention en santé dentaire chez les enfants.

L'Île-du-Prince-Édouard dispose d'un réseau de soins de santé intégré qui comprend les soins de courte durée et de longue durée, les soins à domicile, la santé mentale, la toxicomanie, les services à l'enfance et à la famille et les services de logement. Le réseau de santé s'efforce d'offrir des services centrés sur la clientèle et de les rendre accessibles à tous les résidents de la province.



Province House, Charlottetown



L.M. Montgomery

Lucy Maud Montgomery figure parmi les plus éminents auteurs canadiens. Elle est née à Clifton (région de New London), à l'Île-du-Prince-Édouard en 1874. Après le décès de sa mère, morte alors que Lucy Maud n'était âgée que de six mois, son père décida de déménager à Prince Albert, en Saskatchewan et Maud (ce qu'elle préférait qu'on l'appelle) restée auprès de ses grands-parents maternels, Alexander et Lucy Macneil, qui vivaient à Cavendish.

Vivant auprès de grands-parents sévères ne permettant pas de compagnons de jeu dans la maison, Lucy Maud Montgomery s'inventa un monde imaginaire pour s'amuser. À l'âge de neuf ans, elle rêvait déjà de

devenir romancière. Elle écrivit de nombreux poèmes et nouvelles et à l'âge de 21 ans qu'elle vendit



Lorsqu'elle le redécouvrit quelques années plus tard, elle décida d'essayer une dernière fois de le faire publier. Cette fois, elle réussit et c'est ainsi qu'a été publiée pour la première fois en 1908 l'histoire d'Anne of Green Gables^{MC}. Le livre fut un succès instantané et l'est demeuré pendant plus de 85 ans. Il a été traduit en 17 langues et a été à l'origine de la comédie musicale canadienne la plus populaire de tous les temps. Cette comédie musicale joue à guichets fermés à l'Île-du-Prince-Édouard depuis 1964. Plus d'un million de gens l'ont vue.

En 1911, Maud épousa le révérend Ewan Macdonald. Ils déménagèrent en Ontario et eurent trois enfants dont l'un est mort en couches.

Un autre des personnages nés de la plume de Lucy Maud est devenu très populaire. Il s'agit d'Émilie, l'héroïne de trois romans publiés en 1923, en 1925 et en 1927 (*Émilie de la nouvelle lune*^{MC}, *Emily Climbs* et *Emily's Quest*). Il s'agit également d'une petite orpheline rêveuse qui

demeure à l'Île-du-Prince-Édouard. Depuis le lancement de la série télévisée *Émilie de la nouvelle lune* en 1997, l'Île et l'auteure ont obtenu une nouvelle catégorie d'admirateurs. On a tourné la série tout entière à l'Île-du-Prince-Édouard et certaines des émissions ont été tournées au parc provincial de Cabot où l'on peut visiter le plateau de tournage durant l'été. Les comédiennes insulaires Martha Maclsaac (Émilie) et Jessica Pellerin (Ilse) se partagent la vedette de la série télévisée. En 1999, la petite Émilie aux cheveux foncés s'est jointe à Anne sur la scène principale du Centre des arts de la Confédération, dans une toute nouvelle œuvre musicale qui se fonde sur le personnage du roman, qui aspire à devenir auteure, tout comme sa créatrice aspirait à le devenir.

nouveau à Cavendish pour s'occuper de sa grand-mère. Ainsi, pendant 13 ans, elle s'occupa de la maison et du bureau de poste de Cavendish alors qu'en soirée elle écrivait pour le compte de revues canadiennes et américaines. Bientôt, de sa plume, elle gagnait 600 \$ par année, ce qui était suffisant pour vivre à l'aise. Malgré tout, elle était malheureuse, se sentant seule, dépourvue de véritables amis.

Au printemps de 1904, Maud décida de relever le défi d'écrire un livre. Il prit d'abord la forme d'une nouvelle fondée sur l'idée suivante qu'elle tira de son journal : « Un frère et une sœur âgés font la demande auprès d'un orphelinat pour obtenir un garçon mais ils reçoivent une fille. » L'héroïne que Maud créa semblait si réelle que bientôt elle décida d'élaborer la nouvelle en roman. Lorsque celui-ci fut terminé, au mois d'octobre 1905, Maud eut de la difficulté à le faire publier. Elle devint si découragée qu'elle décida de cacher son manuscrit au fond d'un vieux carton à chapeaux.



La Maison Green Gables^{MC}

Maud écrivit 23 livres, y compris une collection de nouvelles et une anthologie de poèmes. Toutefois, on la connaît surtout^{MC} pour ses romans d'« Anne ». Tous ses romans, sauf un, se déroulent à l'Î.-P.-É., pays d'Anne.

Lucy Maud Montgomery mourut le 24 avril 1942, à l'âge de 67 ans. Elle a été enterrée au cimetière de Cavendish dans son Île-du-Prince-Édouard bien-aimée.



Martha Maclsaac incarnant « Émilie » et Jessica Pellerin incarnant « Ilse »



Kelly O'Neill dans le rôle d'Anne of Green Gables^{MC}



L'Ordre de l'Île-du-Prince-Édouard

On a établi l'Ordre de l'Île-du-Prince-Édouard en 1996 pour ensuite l'institutionnaliser par l'adoption d'une loi provinciale, afin de reconnaître l'excellence, les réalisations et la contribution exceptionnelle de personnes pour le mieux-être social, culturel ou économique de l'Île-du-Prince-Édouard et de ses résidents. Les membres de l'ordre sont décorés de la Médaille du mérite de l'Île-du-Prince-Édouard.

Il s'agit du plus élevé des honneurs qu'un résident de l'Île-du-Prince-Édouard puisse recevoir. L'insigne honorifique de l'Ordre comprend la Médaille du mérite qui contient les armoiries de la province, sans l'inscription en latin, sur fond or et bleu. Le ruban porte les couleurs rouille, vert et blanc. Les membres admis à l'Ordre de l'Île-du-Prince-Édouard peuvent en porter l'insigne à titre de décoration ainsi qu'inscrire les initiales O.P.E.I. à la suite de leur nom.

Le dessin du drapeau reproduit les armoiries de la province, mais il est de forme rectangulaire et bordé sur les trois côtés flottants de bandes alternativement rouges et blanches.



Les armoiries

Les armoiries de la province de l'Île-du-Prince-Édouard ont été autorisées par décret vice-royal en date du 26 avril 2002, et proclamées en vigueur le 13 décembre 2002.

La partie centrale est l'écusson qui présente le lion héraldique anglais, un chêne adulte à droite et trois chêneaux à gauche. L'arbre adulte devait à l'origine représenter l'Angleterre, tandis que les trois chêneaux signifient les trois comtés - Kings, Queens et Prince. Sur la banderole, au bas de l'écusson, une inscription latine se lit ainsi : *Parva Sub Ingenti*, laquelle se traduit par « Les grands protègent les petits ». Les éléments entourant les armoiries illustrent les caractéristiques importantes de la province, sa position dans la fédération canadienne, ses peuples fondateurs et ses ressources naturelles.



La terre emblème

Le 21 février 1997, on a désigné la « série de Charlottetown » à titre de terre emblème officielle de l'Île-du-Prince-Édouard. Il s'agit d'un type de terre prédominant à l'île, qui compte pour environ un tiers de la superficie totale de la province. Il s'agit d'un terreau sablonneux dont le mélange draine assez bien, qui est relativement exempt de pierre et qui est considéré comme la meilleure terre pour la culture des pommes de terre.



Un chêne rouge à Fanningbank, résidence du lieutenant-gouverneur

L'arbre emblème

On a adopté le chêne rouge à titre d'arbre emblème en 1987. Il s'agit d'un arbre de taille moyenne, mesurant de 18 à 30 mètres de hauteur et ayant un diamètre allant de 60 à 90 centimètres. À une époque, le chêne rouge était très présent partout dans les boisés de feuillus de la province. On ne le

retrouve plus maintenant que dans quelques endroits épars. On se servait à une époque du chêne rouge pour fabriquer les navires et les barils destinés à contenir la mercerie. De nos jours, on s'en sert souvent pour confectionner les revêtements de plancher, pour la finition intérieure et pour l'ameublement.

Photographies : Paul Baglole, Barrett & MacKay, Camera Art, Gordon Johnston, John Sylvester et Salter Street Films.

Anne of Green Gables^{MC}, la Maison Green Gables^{MC} et le pays d'Anne^{MC} sont des marques déposées et constituent des marques officielles canadiennes de The Anne of Green

Gables Licensing Authority Inc., Charlottetown, I.-P.-É. Émilie de la nouvelle lune^{MC} et L.M. Montgomery^{MC} sont des marques déposées des héritiers de L.M. Montgomery, Inc.

©Tous droits réservés, 2004, Services d'information, Trésor de l'Île-du-Prince-Édouard.

Si vous avez trouvé les renseignements contenus dans cette brochure intéressants, vous pouvez en connaître davantage sur l'Île-du-Prince-Édouard. Pour ce faire, visitez notre site Web à l'adresse suivante : www.gov.pe.ca/.